N° 11-626-X au catalogue — N° 045
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-23489-2

Aperçus économiques

Dynamique trimestrielle des entreprises et de l'emploi : estimations expérimentales du premier trimestre de 2001 au troisième trimestre de 2014

par Danny Leung

Date de diffusion : le 31 mars 2015

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens »

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, ses entreprises, ses administrations et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0[s]	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
[p]	provisoire
[r]	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
[E]	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2015

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Dynamique trimestrielle des entreprises et de l'emploi : estimations expérimentales du premier trimestre de 2001 au troisième trimestre de 2014

par Danny Leung[1], Division de l'analyse économique

Le présent article des *Aperçus économiques* contient les estimations trimestrielles de l'entrée et de la sortie d'entreprises avec salariés, ainsi que de la création et de la destruction d'emplois connexes, pour la période allant du premier trimestre de 2001 au troisième trimestre de 2014. Ces estimations trimestrielles complètent les données annuelles fournies par le Programme d'analyse longitudinale de l'emploi de Statistique Canada en fournissant des données infra-annuelles récentes sur la dynamique des entreprises et de l'emploi. Chaque trimestre, les entreprises entrantes[2] et les entreprises sortantes[3] sont recensées en déterminant si les entreprises comptaient des employés au cours d'années adjacentes et en examinant à quel moment elles ont eu des employés. La création d'emplois par les entreprises entrantes représente la somme des emplois au sein des entreprises qui sont devenues des employeurs; la destruction d'emplois par les entreprises sortantes représente la somme des emplois au sein des entreprises qui ont cessé d'être des employeurs. Les données se rapportent à tous les secteurs industriels, sauf ceux qui sont surtout engagés dans les services d'enseignement, les soins de santé et l'assistance sociale, et l'administration publique.

Les jeunes petites entreprises sont importantes pour la croissance de l'emploi d'une économie. Elles sont à l'origine d'une part disproportionnée de la création brute d'emplois et de la croissance nette de l'emploi dans plusieurs pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques[4]. La lenteur de la reprise de la création globale d'emplois aux États-Unis jusqu'en 2011 a été liée au faible taux de création d'emplois par les jeunes entreprises[5,6]. Ainsi, les entreprises entrantes et leur contribution à la croissance de l'emploi constituent des indicateurs d'une économie saine et dynamique.

Depuis la fin des années 1980, Statistique Canada produit des statistiques annuelles sur l'entrée et la sortie d'entreprises ainsi que la création et la destruction d'emplois, dans le cadre de son Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE). Toutefois, il existe un délai important entre la fin de l'année et la production de ces statistiques. Par exemple, les données de 2013 du PALE ne seront disponibles qu'à l'été de 2015. Les estimations trimestrielles comblent le besoin d'indicateurs infra-annuels récents de la dynamique des entreprises et de l'emploi.

Méthodologie

Le PALE ainsi que les estimations trimestrielles portent sur les entreprises constituées et non constituées en société avec salariés. Dans le cadre du PALE, les entreprises avec salariés désignent les entreprises qui remettent chaque année, à chacun de leurs employés, un État de la rémunération payée (feuillet T4) de l'Agence du revenu du Canada (ARC) aux fins de l'impôt sur le revenu. Pour produire des données infra-annuelles récentes, les estimations trimestrielles utilisent également les données de l'ARC sur les retenues sur la paie, c'est-à-dire les mêmes données que celles utilisées dans le cadre de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail pour établir le nombre total d'employés inscrits sur les listes de paie, et dans les Comptes nationaux pour calculer le nombre d'emplois rémunérés. Les estimations trimestrielles sont conformes aux estimations annuelles de l'entrée et de la sortie d'entreprises du PALE[7] ainsi qu'aux statistiques sur le travail publiées dans les Comptes nationaux. Les estimations trimestrielles sont désaisonnalisées et annualisées.

1. Ces estimations sont le résultat des travaux communs de Robby Bemrose, Matt Krzepkowski, Ryan Macdonald et Anne-Marie Rollin. L'auteur est reconnaissant à René Beaudoin, Jamie Brunet, Alison Hale, Danielle Lebrasseur, Brett Singbeil, Gaetan St-Louis et Susan Teman de leurs contributions.
2. Pour être considérée comme entreprise entrante au cours d'un trimestre particulier, l'entreprise ne doit avoir eu aucun employé au cours des trimestres précédents de la même année ni au cours des trimestres de l'année précédente.
3. Pour être considérée comme disparue au cours d'un trimestre particulier, l'entreprise ne doit avoir aucun employé au cours des trimestres suivants de la même année ni au cours des trimestres de l'année suivante.
4. Voir Criscuolo, Gal et Menon (2013).
5. Voir Haltiwanger, Miranda et Jarmin (2013).
6. Au Canada, Dixon et Rollin (2012) constatent que les entreprises les plus jeunes présentent des taux plus élevés de croissance de l'emploi.
7. Une différence importante, c'est que les entreprises incluses dans le PALE qui ne font pas partie d'une classification des industries sont attribuées à une industrie. Une note méthodologique expliquant la façon dont les estimations trimestrielles sont établies est fournie sur demande.

La création et la destruction brutes sont importantes par rapport à la croissance nette de l'emploi

La création brute d'emplois représente la somme de l'augmentation du nombre d'emplois au sein de toutes les entreprises entrantes et de toutes les entreprises demeurées en activité qui accroissent leur effectif. La destruction brute d'emplois représente la somme de la diminution du nombre d'emplois au sein de toutes les entreprises sortantes et de toutes les entreprises demeurées en activité qui réduisent leur effectif. La croissance nette de l'emploi représente la différence entre la création d'emplois par les entreprises entrantes et les entreprises demeurées en activité et la destruction d'emplois par les entreprises sortantes et les entreprises demeurées en activité.

Au cours de la période allant du premier trimestre (T1) de 2001 au troisième trimestre (T3) de 2014, le taux de création d'emplois moyen trimestriel annualisé[8] des entreprises entrantes s'établissait à 2,0 %. Le taux moyen de destruction d'emplois par les entreprises sortantes se situait à 1,5 %. Le taux moyen de croissance nette de l'emploi pour les entreprises entrantes et les entreprises sortantes était de 0,5 %. Il s'agit de la moitié du taux de croissance nette de l'emploi qui comprend les variations attribuables aux entreprises établies. La dynamique de l'emploi représentée par ces entreprises entrantes et ces entreprises sortantes est importante et peut contribuer grandement à expliquer les variations de la croissance nette de l'emploi.

Diminution de la formation d'entreprises et de la création d'emplois par les entreprises entrantes depuis la récession

Du T1 de 2001 au T3 de 2008, le taux de création d'emplois moyen trimestriel annualisé des entreprises entrantes a atteint 2,3 % (graphique 1). Ce taux tranchait avec celui de 1,5 % pour la période allant du T4 de 2008 au T3 de 2014. Le taux d'entrée des entreprises présentait une tendance semblable, quoique moins prononcée. Avant la récession, le taux d'entrée moyen trimestriel annualisé des entreprises s'élevait à 15,2 %, comparativement à la moyenne de 13,6 % observée après la récession. Les données les plus récentes ne s'éloignent pas beaucoup de ces moyennes postérieures à la récession; au T3 de 2014, le taux de création d'emplois et le taux d'entrée étaient respectivement de 1,6 % et de 13,5 %. Néanmoins, ces chiffres étaient en hausse par rapport aux creux enregistrés pour la création d'emplois au T4 de 2012 (1,4 %) et pour l'entrée au T1 de 2013 (12,8 %).

Graphique 1
Taux d'entrée et taux de création d'emplois, désaisonnalisés, T1 de 2001 au T3 de 2014

Source : Statistique Canada, calculs de l'auteur fondés sur les données du Fichier de la dynamique de l'emploi des entreprises au Canada.

Prévalence du ralentissement de la création d'emplois par les entreprises entrantes dans toutes les industries

Le ralentissement de la création d'emplois par les entreprises entrantes ne se concentre dans aucune industrie en particulier (tableau 1). Les taux de création d'emplois ont diminué dans toutes les industries dans la période suivant la récession. Le repli était plus marqué dans les secteurs suivants : extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz; services publics; fabrication; commerce de gros; gestion de sociétés et d'entreprises; et services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement. Les données des plus récents trimestres sont demeurées essentiellement stables.

8. Le taux de création d'emplois moyen trimestriel annualisé est calculé au moyen de la formule $(1+(JC(t)/4)/((Emp(t)+Emp(t-1))/2))^4-1$, où $JC(t)$ est l'emploi annualisé créé par les entreprises entrantes au trimestre t, et $Emp(t)$ et $Emp(t-1)$ sont les niveaux d'emploi annualisés aux trimestres t et $t-1$, respectivement.

Tableau 1
Taux moyens de création d'emplois selon l'industrie, avant et après la récession

	Taux de création d'emplois			
	T1 de 2001 au T3 de 2008	T4 de 2008 au T3 de 2014	Différence entre la dernière et la première période	Taux du T3 de 2014
	pourcentage		points de pourcentage	pourcentage
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3,4	3,1	-0,3	3,3
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	1,8	0,8	-0,1	0,7
Services publics	0,7	0,2	-0,5	0,3
Construction	3,6	2,4	-1,2	2,3
Fabrication	1,2	0,5	-0,7	0,5
Commerce de gros	1,5	0,7	-0,8	0,6
Commerce de détail	1,8	1,1	-0,6	1,0
Transport et entreposage	1,7	1,3	-0,5	1,3
Industrie de l'information et industrie culturelle	2,4	1,2	-1,2	1,0
Finance et assurances	1,1	0,7	-0,5	0,6
Services immobiliers et services de location et de location à bail	4,0	3,1	-0,9	2,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	3,8	2,4	-1,4	2,9
Gestion de sociétés et d'entreprises	5,1	2,1	-2,9	2,4
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	2,9	1,4	-1,5	1,3
Arts, spectacles et loisirs	2,5	1,5	-0,9	2,0
Services d'hébergement et de restauration	4,0	3,2	-0,8	3,6
Autres services	2,8	1,9	-1,0	1,7

Note : La différence peut ne pas sembler exacte en raison de l'arrondissement.

Source : Statistique Canada, calculs de l'auteur fondés sur les données du Fichier de la dynamique de l'emploi des entreprises au Canada.

Références

Criscuolo, C., P.N. Gal et C. Menon. 2013. *The Dynamics of Employment Growth: New Evidence from 18 Countries*. OECD Science, Technology and Industry Policy Papers, nº 14. Publications de l'OCDE. http://dx.doi.org/10.1787/5jz417hj6hg6-en.

Dixon, J. et A.-M. Rollin. 2012. *Dynamique des entreprises : taux de croissance de l'emploi dans les petites et grandes entreprises au Canada*. L'économie canadienne en transition, nº 025. Produit nº 11-622-M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Haltiwanger, J., J. Miranda et R. Jarmin. 2013. *Anemic Job Creation and Growth in the Aftermath of the Great Recession: Are Home Prices to Blame?* Business Dynamics Statistics Briefing, nº 8. U.S. Census Bureau.